

Maison de services et de santé : un nouvel argument pour attirer les soignants

Après avoir mis en place une incitation financière pour attirer de nouveaux médecins, la Ville pousse la démarche plus loin. Elle réhabilite complètement l'ex-école maternelle Saint-Matthieu en Maison pluridisciplinaire de services et de santé. Le chantier a débuté.

Chrystelle Folny - 30 juil. 2025 à 06:00 - Temps de lecture : 3 min

|



La Ville investit 1,150 M€ pour transformer l'ancienne école maternelle. La fin des travaux est attendue pour juin 2026. Photo Armand Flohr

Ses tilleuls et platanes majestueux ont entendu des centaines de rires d'enfants mais depuis trois ans, le groupe scolaire Saint-Matthieu est une friche. Il ne le restera pas. Le bâtiment principal a été vendu au bailleur social Vivest qui aménagera 27 logements pour les 18-30 ans (lire par ailleurs). Et puis il y a le bâtiment de l'ancienne maternelle.

« Nous sommes fin 2022, début 2023. [Nous avons perdu deux médecins en deux ans et mis en place une incitation financière pour en accueillir de nouveaux.](#) Nous avons fait étudier l'opportunité d'une maison de services et de santé. Finalement, ce bâtiment tombait sous le sens », rembobine le maire Pierre Tacconi.

Le projet

Les locaux tout en longueur et en rez-de-chaussée sont suffisamment grands pour accueillir six cabinets médicaux ou paramédicaux. L'espace sera restructuré : là où un long couloir desservait les anciennes salles de classe, l'architecte a imaginé des entrées individuelles en

façade (côté cour) ce qui fera gagner de la place à l'intérieur. Cela permettra notamment de doter chaque cellule d'une kitchenette et de sanitaires. Celle qui était la plus spacieuse des salles de classe comprendra deux cabinets distincts mais une salle d'attente commune ; une option visiblement rassurante pour les futurs praticiens qui aiment de plus en plus se regrouper pour exercer.

Une septième petite pièce restera à discrétion de la Ville, pour les habitants. « On peut imaginer qu'elle accueillera un bureau de vote, une famille souhaitant partager un café après un décès, une assemblée générale, une réunion de quartier », égrène le maire.

Les travaux

Ils ont débuté en juin dernier avec le désamiantage, la dépose des cloisons et des sanitaires et, plus récemment, celle de la toiture. L'impératif donné à l'architecte était de conserver l'identité des années 50, avec la toiture inclinée et les pierres de parements. L'ensemble sera néanmoins modernisé avec des huisseries sombres et des pans de murs crépis. À l'intérieur, tout le confort moderne sera au rendez-vous, chauffage et ventilation compris.

Le coût

[L'investissement se chiffre à 1,150 M€ TTC. Malgré les restrictions budgétaires annoncées, l'État a déjà assuré un soutien de 40 % \(près de 390 000 €\).](#) « Cela montre la pertinence et l'utilité de notre projet », estime l'adjoint aux travaux, Patrick Fraschini. Le Département devrait injecter 190 000 € ; la réponse de la Région est attendue prochainement. La livraison des locaux est prévue en juin 2026.



Loger des jeunes, repenser l'entrée de ville

À peine élu, Pierre Tacconi flaire le potentiel de la friche Saint-Matthieu. « Nous aurions pu vendre : à l'époque nous avons été beaucoup sollicités pour le faire », admet le maire qui a pourtant parié sur une autre solution. Le bâtiment principal est vendu à l'euro symbolique au bailleur social Vivest, qui aménagera vingt-sept logements pour les 18-30 ans. Dans une ville

où les T2 sont une denrée rare voire inexistante, c'est un bonus. Le projet a certes pris du retard, « il y a eu des changements de personnes chez Vivest mais le dossier tient toujours », assure Pierre Tacconi. Vivest a d'ailleurs pris en charge la démolition de l'ancienne salle de motricité attenante à la maternelle. Ultérieurement, la société détruira aussi les garages et le vieux gymnase. Elle a également acquis auprès de la commune (170 000 €) les terrains bordant la D1 : cela lui permettra de dégager « six, sept places à bâtir et d'ouvrir la voirie depuis le boulevard Raspail », indique le maire. Ces travaux, lorsqu'ils se feront, permettront aussi de restructurer l'entrée de ville d'un point de vue paysager et de rallonger la piste cyclable. Platanes et tilleuls septuagénaires resteront dans le paysage. Ils en sont la signature.